

Archives Marguerite Audoux

[1] La Chapelle d'Angillon est la ville natale d'Alain-Fournier. C'est de là que part, en cette chaude journée de juillet, le jeune chroniqueur de *Paris-Journal* qui va, comme Faguet et Lefebvre quelques années plus tôt à Bourges (ici se déroule la première partie de *Maria-Claire*, voir la lettre 70), entreprendre un périple, mais cette fois ce n'est pas de *Maria-Claire*, c'est à dire à sainte-Montaine (lire où prennent place les deuxièmes et troisièmes parties du roman), au cœur de la Sologne où la romanisation fut toujours d'actualité et surtout de 1877 à 1881.

Entre le 19 et le 23 de ce même mois de juillet, Alain-Fournier envoya trois autres lettres et trois cartes postales - à ses parents, à Jacques Rivière (deux envois), Lefebvre, Faguet et Gide - ce qui valait à mesure l'impression qu'il accorda à cette excursion. Il écrit notamment à Lefebvre le 23 :

- *J'ai été un pèlerinage ou plutôt une découverte qui va sans doute aux affreuxes jalousie, le mal aimé, il y a huit jours, vers la ferme de Marie-Claire. Demandes des détails à Marguerite Audoux. J'ai essayé à l'arpent une carte de Sainte-Montaine. Marie-Claire n'est pas là.*

[2] Mademoiselle Valéry Lefebvre de Villebruyère. Lettres reproduites dans Alain-Fournier, *Lettres à sa famille et à quelques autres*, Fayard, 1986, Nouvelle édition, 1991, p. 477.

[3] Henri Dedeix, Henri Dedeix (7) de prison se trouve dans l'acte de naissance) est le modèle d'Henri Dedeix, l'innocence de la colline - qui intervient dans la dernière partie de *Maria-Claire*. Lucien est le frère d'Henry.

[4] Le 11 mai 1884, dans la Loire, il avait eu affaire à Marie-Pulchérie, née le 28 octobre 1844 (elle a deux, comme la romanesque, une dizaine d'années de moins qu'Henry, né à Brives (Corrèze) le 11 mars 1854). La jeune femme seurt poliment à sa venue deux ans, peut-être en cachette puisque son mariage est concomitant de la naissance de son enfant, Henry Dedeix, disparu le 23 novembre 1917.

[5] *Paris-Journal*.

[6] Dans le Clair, son lieu de Sainte-Montaine.

[7] Le domaine de «Côté-pêche» dans *Maria-Claire*. C'est la qu'on trouve l'histoire de Madame Dedeix, la mère d'Henry, mais qui s'est vu que dans le roman, puisqu'il est bien un Monsieur Louis Dedeix à l'époque où la servante de ménage est devenue pour le fils un amour peut de venir. Villeneuve sera jusqu'en 1934 la propriété des Dedeix. (Voir Algrais (Michel), « Le Pays de Marie-Claire », in *Le Journal de la Sologne et de ses environs*, juillet 1988, n° 41, p. 14).

Informations sur le fichier

Nom original : lettre d'Alain-Fournier 3.JPG

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.1 Mo

Dimensions : 438 x 802 px

Fichier créé par [équipe EMAN](#) Fichier créé le 29/03/2019 Dernière modification le 28/05/2021